



Marche dans la Bible

Chant du retour

Psaume 125

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie ;
alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie :
il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

La méditation

Conversion à la joie

Quelle déception ce matin au réveil ! L'alarme stridente dans mes oreilles m'a arraché au doux rêve que je faisais. Il s'est évaporé, et je ne sais plus vraiment de quoi il s'agissait ni où j'étais.

Je me souviens juste que c'était très doux et que j'étais très bien là-bas. Et pour quelques secondes, l'esprit encore engourdi et les yeux mi-ouverts, je me suis forcé à croire que j'y étais encore, je me suis escrimé à retenir ces images vaporeuses. Ah ! Si je pouvais les garder telles quelles pour la journée, et être à chaque instant « comme en rêve » !

Mais ce ne serait pas très réaliste. On ne peut pas, comme dans le film « Inception », passer sa vie dans un rêve. Alors peut-être me faudrait-il plutôt réenchâter mon quotidien pour qu'il ressemble un peu plus à un rêve. Tant de politiques le promettent, et les baptisés eux-mêmes s'efforcent de faire advenir le Royaume de Dieu là où ils sont, dans la simplicité de la vie ordinaire.

Mais comment faire ? Peut-être que le bon geste n'est pas de fermer les yeux pour retrouver le doux souvenir d'un rêve, d'un monde idéal ou d'une utopie fantasmée, mais au contraire de les ouvrir : il y a tant à voir sous nos yeux, tant de choses qui bougent, qui avancent, et qui, malgré tout, ne vont pas trop mal dans notre monde.

Ce regard qui change, c'est le propre de la conversion : plutôt que se lamenter sur ce qui ne va pas et se réfugier dans les rêves, il faudrait faire comme le psalmiste : changer de sens de marche et de regard pour voir ce qui est beau et s'en réjouir. Il faudrait, en somme, se convertir à la joie.

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg